



LE MOT DU DIRECTEUR

L'année 2016 se termine dans un contexte tendu sur fond de politique budgétaire et de carte des formations. Les inquiétudes des étudiants quant à la qualité de leur formation et leur avenir universitaire et professionnel, conjuguées aux aspirations et aux projets des équipes pédagogiques de notre UFR qui ont investi en temps, énergie et concertation pour définir une offre cohérente dans de nouvelles maquettes sont légitimes. Au-delà de l'enveloppe horaire accordée à notre composante pour faire vivre nos enseignements et nos départements se pose la question de la place des sciences humaines, des arts, des lettres et des langues au sein de l'UFC et plus largement dans le nouveau paysage régional et national.

Dans un dossier de presse du 4 juillet 2016, Thierry Mandon, secrétaire d'État chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche écrit dans son avant-propos : « *Il n'est pas de semaines où les sciences humaines et sociales (SHS) ne soient interpellées pour répondre aux défis contemporains. Elles sont aux avant-postes de la réflexion pour se saisir des phénomènes politiques, religieux, économiques, culturels et sociaux. Elles nous proposent des clés pour l'intelligibilité du monde.* ».

Les sciences humaines au sens large sont des sciences qui donnent du sens à des enchaînements de faits ou d'événements, à l'innovation comme aux mythes, aux tendances comme aux imprévus. Elles sont pour certains à la croisée des chemins ou procurent pour d'autres leur âme à la technologie... En tous cas, elles sont notre cœur de métier et notre UFR montre qu'il s'inscrit résolument dans l'avenir de les valoriser en développant des formations de qualité en lien avec la recherche et l'ouverture internationale. Je remercie vraiment toutes celles et ceux, étudiants et personnels, qui se sont mobilisés pour dire leur attachement à consolider et développer les projets de notre fac des lettres, à encourager le débat d'idées et proposer des solutions réfléchies dans le contexte actuel.

Cette lettre étant la dernière en 2016, je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année et espère une année nouvelle qui verra se réaliser nos aspirations à simplement pouvoir étudier et travailler dans des conditions satisfaisantes.

André Mariage, Directeur de l'UFR SLHS

REMISE DE DIPLÔMES AUX ÉTUDIANTS DU MASTER LEA



En plus des étudiants diplômés et de leurs proches, la cérémonie qui a eu lieu le samedi 22 octobre 2016 a réuni les actuels et anciens étudiants du master, les professeurs ainsi que le doyen de l'UFR SLHS. Toges, discours traduits en simultané, awards originaux, toques et carte du monde pour les jeunes diplômés : tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette cérémonie un moment inoubliable et significatif pour chacun. Cette remise de diplôme prend en effet tout son sens à l'heure où l'Europe cherche un nouvel élan et que les regards sont tournés vers l'éducation et la jeunesse, vers les citoyens qui construiront le monde de demain. « *Nous sommes prêts à répondre aux défis du développement européen et international* » affirmait Lucie Romelot, jeune diplômée du master. Cette cérémonie représente en effet pour chaque étudiant l'aboutissement de deux années d'études à Besançon ponctuées de deux stages professionnalisant qui se sont déroulés aux quatre coins du monde. Si ces étudiants ont de fortes chances de travailler à l'étranger, ils resteront cependant toujours connectés à la grande famille des étudiants de LEA (Langues étrangères appliquées), réseau qui a su garder des liens forts pour faire rayonner l'Université de Franche-Comté à l'international.

Florian Sappey-Triomphe et Richard Stephenson

LE RELAI RELATIONS INTERNATIONALES DE L'UFR

Par ses formations, son histoire et ses nombreux accords d'échanges et partenariats, l'UFR SLHS est, avec le CLA, la composante la plus internationale de l'Université de Franche-Comté. Chaque année, l'UFR reçoit entre 60 et 70% des étudiants étrangers entrants en programmes d'échange de l'UFC. **Erasmus+** est le programme le plus développé et le plus connu : cette année, 80 étudiants venus d'Allemagne (26), d'Italie (13), d'Espagne (8), d'Irlande (8), de Grande-Bretagne (7), de Roumanie (8), de Turquie (3), de Pologne (2), de Suède (1) et d'Autriche (1). Réciproquement, 113 étudiants de l'UFR SLHS étudient actuellement dans des universités partenaires, en particulier en Espagne (41), Grande-Bretagne (22), Allemagne (13) et Italie (12). Grâce à 85 Accords Inter-Universitaires (AIU), les étudiants peuvent partir étudier en Afrique, en Asie ainsi que sur le continent américain. Les étudiants de l'UFR sont également les plus nombreux dans le programme de mobilité **ISEP** (États-Unis principalement) et celui du Bureau

de Coopération Inter-universitaire (Québec). La plupart des départs avec ces programmes de mobilité se prépare près d'un an à l'avance. Pour Erasmus+, il est possible de déposer un dossier de candidature jusqu'au 31 janvier. Le service Relai Relations Internationales se veut une courroie de transmission entre la Direction des Relations Internationales et de la Francophonie et l'UFR : il s'agit de favoriser la communication et la promotion de ces actions de mobilité auprès des étudiants, des enseignants, des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des personnels administratifs. N'hésitez pas à venir nous voir pour vos projets liés à l'international !

*Hélène Champloy (tutrice), Gabriel Secondat
et Frédéric Spagnoli (responsable du Relai)*

Contact : slhs-relationsinternationales@univ-fcomte.fr

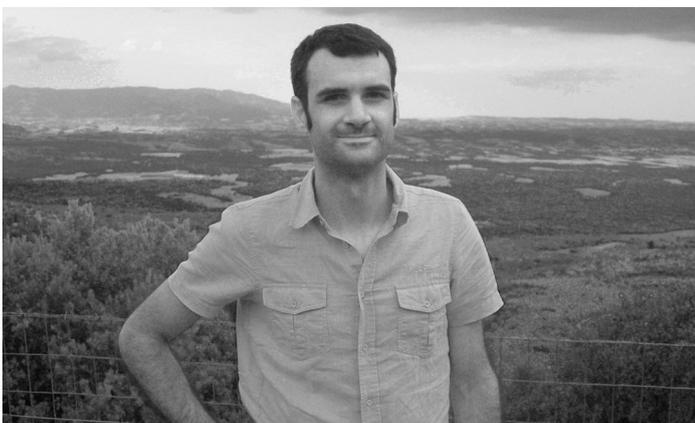
ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE SUR LES INÉGALITÉS FILLES-GARÇONS DANS UN LYCÉE JURASSIEN

Pendant l'année 2015-2016, trois étudiants de Master de Sociologie, Noelline Cholet, François Bonnavard et Mathilde Mermet ont réalisé une étude sociologique concernant la problématique des inégalités filles/garçons au lycée Paul Émile Victor de Champagnole dans le cadre d'une convention entre ce lycée et le Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie (LASA) ; les résultats ont été présentés le 13 octobre. Sous la direction de Virginie Vinel (PU de Sociologie), et en collaboration avec Alice Lamy, professeure de Philosophie et référente pour l'égalité, chacun a mené une enquête de plusieurs semaines au sein du lycée pour mieux comprendre les choix d'orientation des filles et des

garçons de seconde, la mixité et son absence dans les espaces scolaires et extra-scolaires, les conditions de la réussite. Constatant la reproduction des stéréotypes, les étudiants ont mis aussi au jour des éléments originaux tels que l'influence des amitiés dans le choix de la filière de 1ère, l'importance d'expériences professionnelles ou associatives pour définir un projet personnel moins stéréotypé, l'absence de politique encourageant les garçons à l'égalité.

Virginie Vinel

PORTRAIT D'UN ANCIEN ÉTUDIANT : MOBILITÉ ET OUVERTURE SCIENTIFIQUE



Julien Demaille est docteur en Histoire des mondes anciens. Pendant son doctorat mené à l'ISTA, il a obtenu une bourse de l'École Française d'Athènes, qui lui a permis de se rendre en Grèce pour se confronter aux sources épigraphiques et archéologiques de la Macédoine.

Par la suite, des séjours de recherches réguliers à Athènes et en Macédoine lui ont permis de soutenir dans les meilleures conditions son doctorat en janvier 2013. Depuis, il multiplie les participations aux colloques internationaux et les articles dans les revues scientifiques.

PRIX ET DISTINCTIONS

L'ouvrage d'Odile Roynette (MCF HDR en histoire contemporaine-ELLIADD), *Un long tourment. Louis-Ferdinand Céline entre deux guerres (1914-1945)*, Paris, Les Belles Lettres, 2015, a reçu le prix Lucien Febvre 2016, décerné par l'ALAC et le Conseil régional Bourgogne-Franche-Comté.